

Parcours des arts de la Scène et du Spectacle Vivant 2026/2027

Collège Ambrussum

Un parcours qui intègre l'école, le collège et le lycée en trois axes majeurs :

-La pratique du jeu théâtral dans ses dimensions expressives physique et vocale, monologique et dialogique, avec des intervenants spécialisés (marionnettes, improvisations, mimes, etc.).

-L'éducation culturelle qui s'appuiera sur l'exploitation et l'analyse des œuvres fréquentées lors des séances de lecture, de pratique ou de sortie au théâtre, mais aussi sur l'histoire du théâtre et des arts en général, leur permettra d'enrichir leur culture humaniste.

-L'école du spectateur qui prendra ses sources lors des spectacles proposés pendant l'année (trois en général) et la rencontre avec les artistes et les structures partenaires.

Horaire : 2 heures contiguës en atelier.

Recrutement : les élèves intéressés , désireux de s'inscrire, doivent candidater via une « vidéo de motivation ».

Cette vidéo, de 5 mn maximum, doit permettre de voir et d'entendre l'élève correctement. Elle se compose de trois parties :

- 1) L'élève se présente (prénom, école, passions, qualités et défauts...)
- 2) Il explique son envie d'intégrer le parcours, ce qu'il en attend.
- 3) L'élève **interprète** ensuite le monologue d'Harpagon, dans l'*Avare* , de Molière (texte joint). Il faudra éviter de simplement lire ou réciter, mais bien plutôt proposer un jeu, un personnage, une interprétation, à la convenance de l'élève.

La vidéo sera ensuite envoyée sur le mail du professeur responsable du niveau, Nicolas Odisio, via une plateforme de fichier lourd, telle que Wetransfer ou Dropbox. Mail : odisio.nicolas@wanadoo.fr

L'envoi de cette vidéo devra être effectué avant le **lundi 22 juin**.

Les enseignants responsables :
Devaux Frédérique et Odisio Nicolas

L'Avare, Molière, acte IV, scène 7

Harpagon, *seul, criant au voleur dès le jardin, et venant sans chapeau.*

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ; on m'a coupé la gorge : on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? n'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. (À lui-même, se prenant par le bras.) Rends-moi mon argent, coquin... Ah ! c'est moi ! Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent ! mon pauvre argent ! mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie : tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde. Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait ; je n'en puis plus ; je me meurs ; je suis mort ; je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris. Euh ! que dites-vous ? Ce n'est personne.